

Life, Legend, Landscape

LES DESSINS et aquarelles issus de la collection Courtauld couvrent la glorieuse et prospère ère victorienne et sont dévoilés pour la première fois au public. Si l'ère victorienne est une période riche et complexe qui a contribué à façonner le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui, le couronnement de la reine Victoria, en 1837, constitua le point de départ de ce siècle fabuleux fait d'aventures et de progrès technique durant lequel les grandes puissances vont se déchirer pour dominer le monde. Esquisses, dessins préparatoires de compositions sculpturales, scènes de mythologie et de littérature, œuvres à la gloire du royaume, l'exposition réunit le travail des artistes les plus célèbres du règne de la nièce de Léopold 1^{er}. De Turner, William Etty, Edwin Landseer aux préraphaélites (à savoir Dante Gabriel Rossetti, Whistler et Aubrey Beardsley, Daniel Maclise – dont le travail se caractérise par d'indéniables qualités intellectuelles et imaginatives –, Millais, etc.). Peintre et illustrateur britannique, Millais s'était lié d'amitié avec William Holman Hunt et Rossetti avec qui il fonda, en 1848, la confrérie préraphaélite. Bien qu'il en fût l'artiste le plus important, le romantisme ardent qui habite ce dernier, précipite la séparation du peintre avec le mouvement.



John Everett Millais, **LE DÉPART D'ULYSSE**, vers 1862.

THE COURTAULD GALLERY
www.courtauld.ac.uk/gallery – du 17 février au 15 mai



Aubrey Beardsley, **FRONTIS-PIECE TO CHOPIN'S THIRD BALLADE**, 1895.

Watercolour

Watercolour nous entraîne aux origines de l'aquarelle, au cœur même de son histoire, et montre comment l'intérêt croissant pour ce médium a poussé les artistes à voyager dans de lointaines et vastes contrées alors inconnues pour se documenter sur des faunes et flores nouvelles, sur de nouveaux paysages et événements. Avant l'avènement de la photographie, ce médium de choix servait de témoin oculaire pour la mémoire historique. De William Blake à Tracey Emin.

Tate Britain
 du 16 février au 21 août
 Voir également :
 Susan Hiller
 du 1^{er} février au 15 mai

Emil Otto Hoppé

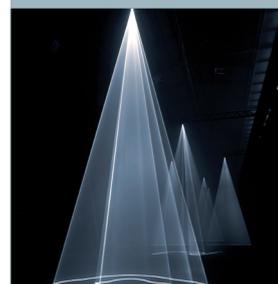
EMIL OTTO HOPPÉ est l'un des photographes les plus importants de la première moitié du xx^e siècle. Né en 1878 à Munich, il s'installe à Londres en 1900 où il travaillera à la Deutsche Bank et ensuite à la Lombards, exerçant en outre sa passion pour la photographie. La majeure partie de ses travaux rassemblés dans cette exposition permettra au visiteur de redécouvrir cet artiste oublié. On y verra ses portraits modernistes de personnalités comme George Bernard Shaw, Margot Fonteyn, Vita Sackville-West et ses fascinants travaux de photojournalisme consacrés à la vie quotidienne en Grande-Bretagne entre les deux guerres. Hoppé voyagera énormément durant sa vie : quand il arrivera aux États-Unis en 1919, il est déjà considéré comme l'un des photographes les plus célèbres au monde. Il commença par faire les portraits des célébrités et des membres de l'aristocratie new-yorkaise. Ses sujets de prédilection sont le portrait et le paysage mais il affectionnera également la représentation des villes industrielles. Dans cette Amérique d'avant la Dépression et à l'industrialisation triomphante, Hoppé parcourt Détroit, alors en pleine expansion, où il visite les usines Ford et ses immenses cheminées s'élevant comme des cathédrales, ou encore Chicago. Hormis ses clichés, ses écrits ont exercé une importance prépondérante sur l'art en photographie.



Emil Otto Hoppé, **MARGOT FONTEYN**, 1935. E.O. Hoppé Estate Collection.

2010 CURATORIAL ASSISTANCE, INC.

THE NATIONAL PORTRAIT GALLERY
www.npg.org.uk – du 17 février au 30 mai



Anthony McCall, **INSTALLATION AU HANGAR BICOCCA, MILAN**, 2009.

Anthony McCall

Reconnu internationalement pour ses compositions et installations lumineuses oscillant entre sculpture, cinéma, et dessin, l'artiste anglais vit depuis des années à New York. Ses séries "solid-light", dans lesquelles des volumes prennent forme par la projection de lumière dans l'espace, mettent en avant la source lumineuse, élément essentiel du cinéma.

Sprüth Magers London
 7a Grafton Street,
 London W1S 4EJ
<http://spruethmagers.com/home>
 du 14 janvier au 19 février